

Note

La rédaction

Volume 22, numéro 3 (129), mai–juin 1980

Inconnu pluriel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/29870ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (1980). Note. *Liberté*, 22(3), 9–10.

INCONNU PLURIEL

Noté

L'aventure d'écrire ne se laisse pas enfermer dans les définitions, les appareils théoriques, les manifestes, les programmes, les déclarations d'intentions, les mots d'ordre, les slogans, la propagande, la publicité. Ecrire : avancer en territoire inconnu, sans savoir où on ira, où on aboutira, ce que finiront par faire ces mots qu'on trace. Rien n'est plus personnel, plus individué que cette activité : personne ne peut remplacer l'écrivain à sa table, personne ne peut achever la phrase qu'il laisse en suspens.

Aussi avons-nous écarté les textes explicatifs, les enquêtes, les vues générales, les synthèses, quand nous avons décidé de faire un numéro de LIBERTÉ sur la nouvelle génération d'écrivains québécois à l'orée des années quatre-vingts. Non que de telles démarches soient par principe stériles, mais elles ne peuvent saisir que ce qui a eu lieu, ce qui est en quelque façon achevé, toujours achevé : la littérature. Ce que nous avons formé le projet de donner à lire, ce sont des écritures en mouvement, telles qu'elles se font maintenant, dans le risque de leur inachèvement.

Nous avons donc fait appel, sans exclusive ni *a priori* esthétique, à des écrivains qui n'ont en commun que d'être

encore, peu ou prou, au début de leur oeuvre, et de risquer, chacun à sa façon, une avancée dans l'inconnu des mots. Nous ne prétendons pas établir un panorama exhaustif ni inclure dans le peu de pages d'un numéro tous ceux et celles dont le travail nous paraît significatif. Nous avons seulement voulu rendre compte d'une diversité de tendances chez les jeunes écrivains québécois de 1980, beaucoup plus grande qu'on ne le pense parfois. Nous avons donc sollicité une quinzaine d'écrivains. Certains ont déjà plusieurs livres à leur actif, d'autres commencent à peine à publier : les uns se sont déjà fait une réputation, d'autres restent pratiquement inconnus. Presque tous ont accepté de nous faire parvenir leurs textes dans les délais extrêmement courts qu'impose la périodicité d'une revue comme LIBERTÉ. Le nombre des textes que nous avons reçus nous empêche de les publier tous en une seule livraison comme nous l'aurions souhaité. On lira donc dans ce numéro un premier ensemble de nouvelles et de poèmes ; un second sera publié à l'automne.

Cependant on peut déjà constater une remarquable pluralité d'écritures. Il n'y a pas, contrairement à ce dont certain colloque aurait bien voulu nous persuader récemment, *une* « nouvelle écriture » québécoise. Il y a beaucoup plus, beaucoup mieux, qu'on lira dans les pages qui suivent : une pluralité d'aventures risquées dans l'inconnu des mots.

LA RÉDACTION